

# JOURNAL DU LOT

Paraissant les Mardi, Jeudi et Samedi

10 fr. par AN

HORS DU DÉPARTEMENT : 12 francs par an.

Les abonnements se paient d'avance. — Joindre 50 centimes à chaque demande de changement d'adresse

## ADMINISTRATION

CAHORS : L. LAYTOU, DIRECTEUR, RUE DU LYCÉE

L'Agence HAVAS, rue Notre-Dame-des-Victoires, n° 34, et Place de la Bourse, n° 8, est seule chargée, à Paris, de recevoir les annonces pour le Journal.

## PUBLICITÉ

ANNONCES (la ligne)..... 25 cent.  
RÉCLAMES — ..... 50 —

La publication des Annonces légales et judiciaires de tout le département est facultative dans le Journal du Lot.

Cahors, le 30 Juillet

## L'ADMINISTRATION

Si l'on se plaint souvent dans les villes, et non sans motif, des lenteurs et des tracasseries inutiles de l'administration, les habitants des campagnes, eux aussi, font depuis longtemps, je dirai volontiers depuis un siècle, l'expérience que la France est extrêmement mal administrée.

Les moindres affaires durent non pas seulement des semaines, mais des mois et parfois des années ; ce qui est fort dispendieux, car il ne faut pas oublier que le temps c'est de l'argent, *time is money*, comme disent nos voisins les anglais ; il arrive même quelque fois que les intéressés sont morts quand l'affaire obtient une solution. Je ne parle pas des dépenses exagérées de papier timbré et des paperasseries ; tout le monde sait combien il est onéreux d'avoir à faire à une administration, quelle qu'elle soit.

S'il s'agit, par exemple, du curage d'un cours d'eau, du règlement d'un barrage, de la construction d'un ponceau, d'un alignement sur une voie publique, sur une route départementale, etc., et de mille autres questions de cet ordre, on sait bien quand l'instance commence, mais on ne peut jamais savoir quand et comment elle aboutira, car on se heurte dans les bureaux des ingénieurs à des difficultés et à des lenteurs qui sont de nature à pousser à bout la patience la plus robuste.

Ce mal, et il est plus grave qu'on ne se l'imagine en haut lieu, tient à des causes multiples.

D'abord, dans les préfectures et les sous-préfectures, la question politique prime trop toutes les autres, et elle devient trop souvent la cause déterminante de la solution qui est donnée à une foule de questions qui n'ont absolument rien de commun avec la politique. Mais que voulez-vous ?

nos fonctionnaires sont ainsi faits que leur plus grand, leur unique souci, est de chercher par tous les moyens à obtenir de l'avancement.

Ensuite, il y a dans l'administration trop d'employés, trop de rouages et de paperasseries inutiles. On dirait vraiment que tous ces fonctionnaires, depuis les plus petits jusqu'aux plus grands, n'ont été créés et mis au monde que pour ennuyer et tracasser leurs concitoyens, dont cependant, en bonne logique, ils devraient être les très humbles serviteurs puisque ce sont les contribuables qui les paient.

Lorsqu'un campagnard est obligé d'aller trouver le préfet de son département pour obtenir la signature nécessaire pour la terminaison d'une affaire importante, on le fait attendre, on le renvoie d'un bureau à l'autre et l'on se préoccupe surtout de l'opinion politique qu'il peut avoir et de celle que professent ses parents et ses amis. Et cependant cela ne regarde ni le préfet, ni ses bureaux ; ils sont là pour rendre des services et non pour faire des enquêtes sur les opinions des gens qui sont obligés d'avoir à faire à eux.

Pour mettre un terme à ces abus, il faudrait que les préfets et les sous-préfets cessassent, une fois pour toutes, d'être des hommes politiques et qu'ils devinssent des administrateurs plus soucieux de la prospérité des départements et des arrondissements qui leur sont confiés, que de servir les intérêts politiques de tel ou tel parti et de tel ou tel candidat à la députation ou au Sénat. C'est à cette condition que la richesse du pays se développera et qu'elle prendra un nouvel essor. Mais hélas ! ces considérations touchent peu nos fonctionnaires et nos législateurs ! Les uns tiennent trop à leur avancement et les autres à leur place, pour qu'ils se préoccupent sérieusement de remédier à une situation dont ils bénéficient.

On a beaucoup crié depuis quelques années contre la centralisation. Le gouvernement a fait semblant de donner satisfac-

tion à l'opinion publique en rendant quelques décrets d'une prétendue décentralisation qui n'a eu d'autre résultat que de remettre entre les mains du préfet de chaque département la solution d'affaires qui étaient dévolues à différents ministères. Les préfets sont devenus omnipotents sur un certain nombre de questions, qui, malheureusement ne sont pas toujours résolues au mieux des intérêts des contribuables ; car, dans bien des cas, ils ne sont pas en mesure de les étudier à fond.

Cependant, il convient de leur rendre cette justice, qu'on rencontre parmi eux, — notamment dans le département du Lot, — des hommes de carrière, fiers et indépendants, soucieux de bien faire, cherchant à connaître par eux-mêmes et non par des rapports plus ou moins exacts, les besoins de chaque commune, ses droits, ses intérêts, à faire disparaître les injustices, sans trop se préoccuper des opinions de leurs administrés. Malheureusement, tous les préfets ne sont pas animés de pareils sentiments. Il y en a trop, parmi eux, qui s'en rapportent à leurs bureaux ou qui subissent la pression de personnages influents qui leur font commettre des impairs quand ce ne sont pas des injustices.

L'opinion, qui prévaut aujourd'hui dans la campagne, comme dans les villes, c'est que notre administration n'est plus en rapport avec nos mœurs, nos habitudes, nos besoins. Le temps et le progrès ont marché depuis l'époque où elle fut créée. Les services qu'elle nous rend nous coûtent beaucoup trop cher ; cela n'est pas contestable.

Aujourd'hui, que nous avons les chemins de fer et le télégraphe, on ne comprend pas que nos gouvernants s'entêtent à conserver une foule de rouages et d'emplois qui sont devenus complètement inutiles.

On parle de décentralisation. A mon avis, la meilleure décentralisation, c'est la simplification des services administratifs. Et puisque l'on reconnaît la nécessité de faire des économies pour équilibrer le budget et

alléger les charges publiques, c'est là qu'il faut aller les chercher.

Il y a trop d'emplois et d'employés !

Voilà ce que j'entends répéter tous les jours à la campagne et à la ville.

Je sais bien que l'on fait la sourde oreille dans les sphères gouvernementales, pour ne pas entendre ces réclamations qui montent du sein de la foule. Pourtant, il faudra bien que l'on finisse par les prendre au sérieux et leur donner satisfaction, si l'on ne veut pas que les masses populaires travailleuses, se détachent peu à peu d'un régime dont elles attendent inutilement, depuis longtemps, des réformes si souvent promises et toujours ajournées.

J. QUERCYTAÏN.

## Le dégrèvement de la terre

Il ne faut pas se dissimuler que la réforme des impôts directs, par l'adoption soit de l'impôt sur le revenu, soit de l'impôt sur les revenus, est rendue fort difficile tant par l'échec que ces deux systèmes ont subi devant la Chambre, que par l'opposition d'un grand nombre de citoyens.

Cette réforme ne pourrait-elle être essayée d'une autre manière ? M. Joseph Reinach et quelques-uns de ses collègues l'ont pensé, quand ils ont déposé le 12 juillet dernier un amendement supprimant le principal de l'impôt foncier sur les terrains non bâtis et établissant, par compensation, une surtaxe de l'alcool.

On annonce que plusieurs Conseils généraux vont se prononcer en faveur de ce remaniement fiscal et qu'une campagne s'organise pour le faire triompher.

Nous devons tout d'abord applaudir à cette initiative. Les auteurs de l'amendement ont repris, du reste, une idée chère à l'école libérale, à Léon Say et à Henri Germain, entre autres, qui proposaient en 1885 de supprimer l'impôt d'Etat sur la terre.

A une époque où l'émigration va toujours

— Un Français ! mon complice, un Français ! murmura Chopard, mon crime est plus grand encore que je ne fe croyais, je suis un monstre.

Se liquer avec un Français pour livrer des compatriotes, vendre des soldats, toucher le prix du sang, troquer la vie de centaines de braves pour satisfaire de basses rancunes, des haines injustifiées, déshonorer l'uniforme, salir nos glorieuses couleurs, Oh ? comble de l'infamie !

Il continua avec quelque chose d'égaré dans la voix, une lueur de folie dans le regard :

— Ainsi, voilà où je suis tombé... renégat, maudit, traître, espion, à la solde de l'ennemi, et rien n'a pu me retenir, ni la honte de la dégradation, ni l'ignominie du peloton d'exécution, ni le cri de ma conscience indignée.

Mais... de quelle boue suis-je donc pétri ?

Oh ! mon père, vous êtes bien vengé cette fois !

A bout de forces, le malheureux plongea son visage entre ses mains comme pour cacher sa honte qu'il y croyait écrite et se tut.

Savreux arpentait fiévreusement la chambre, en proie à une émotion violente, navré du spectacle de cet épouvantable désespoir qui torturait le malheureux égaré et le jetait pantelant, presque idiot, sur une chaise, terrassé par le remords comme par un mal foudroyant.

— Oh ! murmura-t-il, si tous ceux qui s'engagent dans la voie du crime pouvaient contempler une minute seulement ce malheureux, il y en aurait assez pour les maintenir toujours dans le chemin de l'honneur et du devoir.

Et s'approchant de son collègue, voulant mettre un terme aux effroyables tortures qu'il endurait...

(A suivre).

FEUILLETON DU « Journal du Lot » 39

## HAINES MORTELLES

PAR

A. DES ORMEAUX

DEUXIÈME PARTIE

SUR LES COTES DE CHINE

VIII

Le lieutenant Chopard

Souvent nous nous mêlions à eux, cansant avec ceux qui venaient de l'intérieur des terres, les interrogeant sur la marche et les mouvements des bandes de pillards ennemis.

Quel fatal instinct le guida, alors, vers moi ? Peut-être votre nom qui revenait dans les conversations que nous avions ntre officiers, peut-être les paroles de haine que je fis entendre à votre adresse, certain soir qu'il était présent ?

Oui, ce doit être cela !

Pour mon malheur, je me suis arrêté à l'entendre. — Oh ! avec quel art infernal il attisa le feu de mon ressentiment, avec quel art il soula la fureur et la rage dans mon âme déjà trop préparée, hélas ! pour cette culture malsaine, quand il eut sondé d'un œil sûr la plaie cruelle dont souffrait mon orgueil.

Si j'étais à votre place, me disait-il d'un ton in-

différent, j'aurais bientôt fait de me débarrasser d'un homme qui me gênerait ; en temps de guerre rien de plus simple. Le propre des hommes forts, c'est de briser les obstacles qu'ils rencontrent sur leur route, ajoutait-il.

D'autres fois, il me répétait :

— Il ne m'est jamais arrivé qu'une fois en ma vie d'avoir à défendre mes intérêts contre un rival qui me barrait le chemin.

Je n'ai pas pu le tuer, il a refusé de se battre, mais je l'ai tué moralement, je lui ai brisé le cœur, j'ai sali son nom, je l'ai déshonoré, je l'ai poursuivi de ma haine jusqu'à ce qu'il me cédât la place, et si je le rencontrais encore aujourd'hui...

Souvent, il me disait aussi :

— Vous savez, si je puis vous être utile à quelque chose, disposez de moi, j'ai le coup d'œil infallible et le poignet solide.

Un soir, enfin, quand il me vit rongé de colère, enfiévré de haine, mis au point par ses insidieux conseils, il me proposa carrément, en paroles fleuveuses, de m'aider à me débarrasser de vous dans un guet-apens.

— Amenez-le moi à portée de la main, dit-il, je vous jure qu'il n'en reviendra pas, eût-il cinq cents hommes d'escorte !

Mon premier mouvement fut de l'empoigner, de le traîner dans nos cantonnements et de dénoncer l'odieux marché qu'il osait me proposer.

Mais hélas ! la malédiction de mon père me poursuivait toujours !

Mon orgueil révolté me fit repousser cette inspiration qui venait du ciel et prêter une oreille complaisante aux offres infâmes de mon tentateur.

Je lui appris la date de l'attaque que vous deviez diriger, et le marché fut conclu, l'infamie consommée, le lieutenant Chopard était devenu un traître !

Vous savez le reste puisque vous m'avez surpris.

Le malheureux eut un geste de lassitude profonde, il reprit sa pose accablée, fermant les yeux comme pour fuir une pensée obsédante.

— Mais l'insistance de cet homme, la haine qu'il semblait me vouer, interrogea Savreux, auraient dû éveiller vos défiances ?

— Non, pas d'abord, répondit tristement Chopard : je croyais avoir affaire à un espion vulgaire qu'une basse cupidité poussait à se livrer à cet infâme métier et qui se servait de ma haine comme d'un moyen pour arriver à ses fins.

— Et maintenant ?

— Maintenant... Ah ! je vous en conjure, épargnez-moi.

— Que pensez-vous de l'espion chinois, insista Paul doucement ?

— Vous le voulez ?

— Oui.

— Eh bien ! cet homme vous connaît, ce n'est pas un chinois, il y a une haine mortelle entre vous.

Mais puisque vous l'avez entendu, puisque vous l'avez vu, pourquoi m'interroger ?

— Vous ne vous trompez pas, l'homme que j'ai entendu cette nuit s'entretenir avec vous dans la brousse, est Français, il se nomme Dubulle.

L'homme dont il vous a parlé, celui qu'il a insulté, trahi, déshonoré, c'est moi ! Vous avez été son instrument inconscient, il a alimenté sa haine de la vôtre.

Comment est-il ici ? Je l'ignore, mais patience.





CHEMIN DE FER D'ORLÉANS

BAINS DE MER DE L'Océan

BILLETS D'ALLER ET RETOUR A PRIX RÉDUITS VALABLES PENDANT 33 JOURS

Pendant la saison des Bains de mer, du 1er Mai au 31 octobre, il est délivré, à toutes les gares du réseau, des Billets Aller et Retour de toutes classes, à prix réduits, pour les stations balnéaires ci-après :

Saint-Nazaire, Pornichet, Escoublac-la-Baule, Le Poulignen, Batz, Le Croisic, Guérande, Vannes (Port-Navalo, Saint-Gildas-de-Ruiz), Plouharnel-Carnac, Saint-Pierre-Quiberon, Quiberon (Belle-Isle-en-Mer), Lorient (Port-Louis, Larmor), Quimperlé (Pouldu), Concarneau (Beg-Meil, Fouesnant), Quimper (Bénodet), Pont-l'Abbé (Langoz, Locudy), Douarnenez, Chateaulin (Pentrey, Crozon, Morgat).

1° Les billets pris à toute gare du réseau située dans un rayon d'au moins 250 kilomètres des stations balnéaires ci-dessus comportent une réduction de 40 0/0 en 1re classe, de 35 0/0 en 2e classe et de 30 0/0 en 3e classe.

La durée de validité de ces billets (33 jours) peut être prolongée d'une, deux ou trois périodes successives de 10 jours, moyennant le paiement, pour chaque période, d'un supplément égal à 10 0/0 du prix du billet.

Exceptionnellement : Le voyageur porteur d'un billet délivré aux conditions qui précèdent pour les stations balnéaires de la ligne de Saint-Nazaire (inclus) au Croisic et à Guérande inclus, a la faculté d'effectuer, sans supplément de prix, soit à l'aller, soit au retour, le trajet entre Nantes et Saint-Nazaire, dans les bateaux de la Compagnie de la Basse-Loire.

Le voyageur porteur d'un billet délivré pour les au delà de Vannes vers Auray aura la faculté de s'arrêter à celles des stations suivantes qui seront comprises dans le parcours de son billet : Sainte-Anne-d'Auray, Auray, Hennebont, Lorient, Quimperlé, Rosporden et Quimper.

Le voyageur porteur d'un billet délivré aux conditions ci-dessus à destination de Vannes, est autorisé à s'arrêter à Questembert à l'aller et à repartir de ce point au retour.

En outre, le voyageur porteur d'un billet délivré aux conditions qui précèdent, pour l'une quelconque des stations balnéaires ci-dessus, aura le droit de s'arrêter, une seule fois à l'aller ou au retour, pendant 48 heures, soit à Nantes, soit en deça.

2° Les billets pris à toute gare située dans un rayon inférieur à 250 kilomètres desdites

stations balnéaires, comportent une réduction de 20 0/0 sur les prix des tarifs généraux, sans toutefois que les prix à percevoir puissent excéder le prix applicable à un parcours de 250 kilomètres, ni être inférieurs au prix applicable à un parcours de 125 kilomètres. Les billets doivent être demandés au chef de gare trois jours avant celui du départ.

Voyages dans les Pyrénées

La compagnie d'Orléans délivre toute l'année des Billets d'excursion comprenant les trois itinéraires ci-après, permettant de visiter le centre de la France, les stations thermales et balnéaires des Pyrénées et du Golfe de Gascogne.

1er itinéraire

Paris, Bordeaux, Arcachon, Mont-de-Marsan, Tarbes, Bagnères-de-Bigorre, Montréjeau, Bagnères-de-Luchon, Pierrefitte-Nestalas, Pau, Bayonne, Bordeaux, Paris.

2e itinéraire

Paris, Bordeaux, Arcachon, Mont-de-Marsan, Tarbes, Pierrefitte-Nestalas, Bagnères-de-Bigorre, Bagnères-de-Luchon, Toulouse, Paris.

3e itinéraire

Paris, Bordeaux, Arcachon, Dax, Bayonne, Pau, Pierrefitte-Nestalas, Bagnères-de-Bigorre, Bagnères-de-Luchon, Toulouse, Paris.

Les prix de ces billets sont les suivants :

1re classe 163 fr. 50 — 2e classe 122 fr. 50.

— Durée de validité : 30 jours.

La durée de ces différents billets peut être prolongée d'une, deux ou trois périodes de 10 jours, moyennant paiement, pour chaque période, d'un supplément de 10 0/0 du prix du billet.

Il est délivré de toute gare des compagnies d'Orléans et du Midi, des billets Aller et Retour de 1re et 2e classe réduits, pour aller rejoindre les itinéraires ci-dessus, ainsi que de tout point de ces itinéraires pour s'en écarter.

AVIS. — Ces Billets doivent être demandés au moins 3 jours à l'avance.

AVIS

Nous prions nos abonnés en retard de vouloir bien nous couvrir au plus tôt par un mandat sur la poste.

CHEMIN DE FER D'ORLÉANS

SERVICE D'ÉTÉ (1er Juillet 1896)

De Paris à Toulouse

Table of train schedules from Paris to Toulouse, listing stations like Brive, Gignac-Cressensac, Souillac, Cahors, Montauban, and Toulouse with departure and arrival times.

(1) Le train EXPRESS 21 qui part de Paris à 7 h. 50, prend des voyageurs de 2e cl. en provenance de Paris et à destination de Limoges et des au-delà et des voyageurs de 3e cl. même provenance et à destination de Brive et des au-delà. Outre le train 21, il part de PARIS, un RAPIDE à 9 h. 5 du soir qui correspond, à LIMOGES, avec le train 21.

De Toulouse à Paris

Table of train schedules from Toulouse to Paris, listing stations like Cahors, Montauban, and Paris with departure and arrival times.

De CAHORS à LIBOS

Table of train schedules between Cahors and Libos, listing stations like Mercuès, Arrêt Douille, Parnac, Luzoch, Castelfranc, Arrêt Prayzac, Puy-l'Évêque, Duravel, Soturac-Touzac, Fumel, and Libos.

De LIBOS à CAHORS

Table of train schedules between Libos and Cahors, listing stations like Parnac, Arrêt Douille, Mercuès, and Cahors.

De CAHORS à CAPDENAC

Table of train schedules between Cahors and Capdenac, listing stations like Cabessut, Arcambal, Vers, Saint-Géry, Conduché, St-Cirq, St-Martin-Lab., Calvignac, Cajarc, Montbrun, Toirac, Lamadeleine, and Capdenac.

De CAPDENAC à CAHORS

Table of train schedules between Capdenac and Cahors, listing stations like Lamadeleine, Toirac, Montbrun, Calvignac, St-Martin-Lab., St-Cirq, Conduché, Saint-Géry, Vers, Arcambal, Cabessut, and Cahors.

Vignes Américaines

LES PLUS ANCIENNES DU DÉPARTEMENT

PAR MILLIONS de plants à la vente

en boutures, racinés et plants greffés soudés de toutes variétés

Grandes quantités de boutures pour greffage, 1 mètre de long, 0,006 millimètres au petit bout.

Gamay x Couderc, Aramon x Rupestris Ganzin, Mourvèdre x Rupestris, Bourisquou x Rupestris, Riparia Gloire, Grand Glabre, Rupestris Phénomène du Lot, etc., etc. Ce dernier s'adapte à plus de 60 0/0 de calcaire. L'essayer c'est l'adopter.

Envoi franco des Catalogues prix-courant et notice sur le Rupestris Phénomène du Lot.

Vins des côtes du Lot, depuis 80 fr. la barrique logé et en sus franco sur wagon Puy-l'Évêque. Envoi d'échantillon franco contre 1 fr. en timbres-poste.

Vient de paraître :

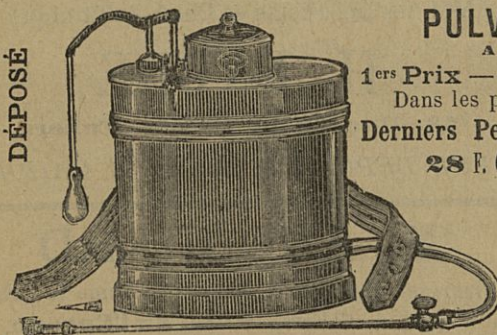
Nos Expériences Pratiques sur la Culture des Vignes Américaines.

Prix : 3 fr. (franco poste).

4me édition, revue et considérablement augmentée. En vente chez l'Auteur, chez M. Girma et principaux Libraires.

Pour toute commande de 100 francs en vins ou plants, nous donnons un exemplaire de notre ouvrage.

S'adresser au propriétaire, M. Victor COMBES, Chevalier du Mérite Agricole, à VIRE, par Puy-l'Évêque (Lot).



PULVÉRISATEUR-DEPEYRE

1ers Prix — Hors Concours — Médailles d'Or Dans les principaux Centres viticoles de France

Derniers Perfectionnements. Appareil garanti 28 F. CUIVRE JAUNE — 32 F. CUIVRE ROUGE

F. DEPEYRE, Inventeur-fabricant Chevalier du Mérite Agricole

18, Boulevard Gambetta, à Cahors (Lot)

NOTA. — Vu le grand nombre de demandes prière de se faire inscrire au plus tôt.

Cave Bordelaise

3, rue de la Mairie, CAHORS

M. LASSERRE, ANCIEN CHEF DE SECTION

M. COMBARIEU, Successeur

Livraisons au détail et à domicile de vins vieux en bouteilles de Bordeaux-Médoc, vieux Cahors, vins blancs secs et doux de la Gironde et de Banyuls-sur-Mer (garantis de raisins frais), Grenache, Muscat et Banyuls supérieur (vins de propriétaire), Cognacs, Rhums, Armagnacs de 1re marque, Spiritueux, Liqueurs de marque, Champagnes, Vins en fûts et Eaux minérales. — Prix très réduits sur tous les articles eu égard à leur qualité tout-à-fait supérieure.

IMPUISSANCE de l'homme, stérilité de la femme. Pilules, effet immédiat sans nuire à la santé, 4 fr. Dépôt unique: Spitaëls, ph. à Lille. Envoi discret. Même pharmacie, Pilules contre les pertes d'urine au lit à tout âge, 5 fr.

Advertisement for 'GUERISON Certaine et Radicale de toutes les AFFECTIONS de la PEAU' including Darts, Eczéma, Acné, Psoriasis, Herpès, Prurigo, Pityriasis, Lupus, etc.

PIANOS MUSIQUE & ORGUES

Ancienne Maison TRUFFIER, fondée en 1852

Arthur LAGAPE, facteur-accordeur de Pianos & Orgues

SUCCESSEUR

2, Rue Taillefer et place Francheville, 40, Périgueux

LOCATION depuis 8 fr. par mois à l'année

PIANOS ENTIEREMENT NEUFS

Rendus franco chez le client. Accord gratuit

Vente, Location, Échange, Accords, Réparations

Pour tous renseignements, s'adresser chez M. VIGOUROUX,

Organiste de la Cathédrale et professeur de piano,

Rue Clément-Marot, CAHORS

Le propriétaire-gérant : LAYTOU.